

TV 34 – Accompagnement pédagogique et didactique du stage

La verbalisation en cours d'Arts
plastiques dans le 2nd degré

Année 2024-2025
Cécile Bourgade
cecile.bourgade@umontpellier.fr

Qu'est-ce-que la verbalisation et sa place dans le cours d'AP ?

- Des moments d'échange et de mutualisation collectives du cours,
- Sur la pratique et les réalisations des élèves,
- Une mise en mot les choses vues et éprouvées par différents sens,

Verbalisation > verbe > construction du *logos*

- Une objectivation le champ du sensible : passage du vécu au conçu,
- La construction d'intentions au-delà des intuitions,
- Un accès à des savoirs communs, évaluables par la suite.

Historiquement

- Issue de la pratique de l'EPS
- Apparaît dans le contexte post-1968
- Et dans les programmes d'enseignement des AP en 1996, pour :
 - poser une vision formative de l'évaluation
 - aider les élèves à prendre conscience de ce qui est fait et de ce qui est découvert
 - enrichir la maîtrise du langage et travailler le lexique

« Quand les élèves parlent, on sent la compréhension qui se tisse petit à petit, d'un mot à l'autre, d'une phrase maladroite à l'autre. Les élèves cherchent et circonscivent peu à peu la notion. (...) Et là, ça devient plus clair, les réalisations en classe prennent du poids, elles ont du sens, et les œuvres de références sont devenues accessibles. (...) La verba est un travail de fourmi, fastidieux mais utile, qui, petit à petit, morceau par morceau, va amener les élèves à la compréhension, à la construction de connaissances, et lui permettre d'accéder au plaisir de la découverte. »

Colette Baconnais, académie de Nantes

> Méthode modeste aux grands effets.

Ce qu'elle apporte aux apprentissages

Pour les élèves :

- Place l'élève en position d'être pensant dans le monde (il se positionne dans le monde en tant que sujet),
- Lui permet d'analyser son propre fonctionnement intellectuel (activités mises en œuvre pour exécuter une tâche et ajuster ses activités),
- Fait émerger le sens du travail et des mots utiles à la compréhension des notions,
- Ouvre à la mise en mot de nouveaux pouvoirs d'action sur le monde (énoncer des perceptions, des ressentis, définir des gestes, des supports, des techniques et des moyens utilisés, comprendre des intentions)
- Aide à appréhender la pluralité des réponses et des pratiques,
- Varie le rapport au savoir dans un cadre différent de l'écrit,
- Permet l'accès à la parole en public

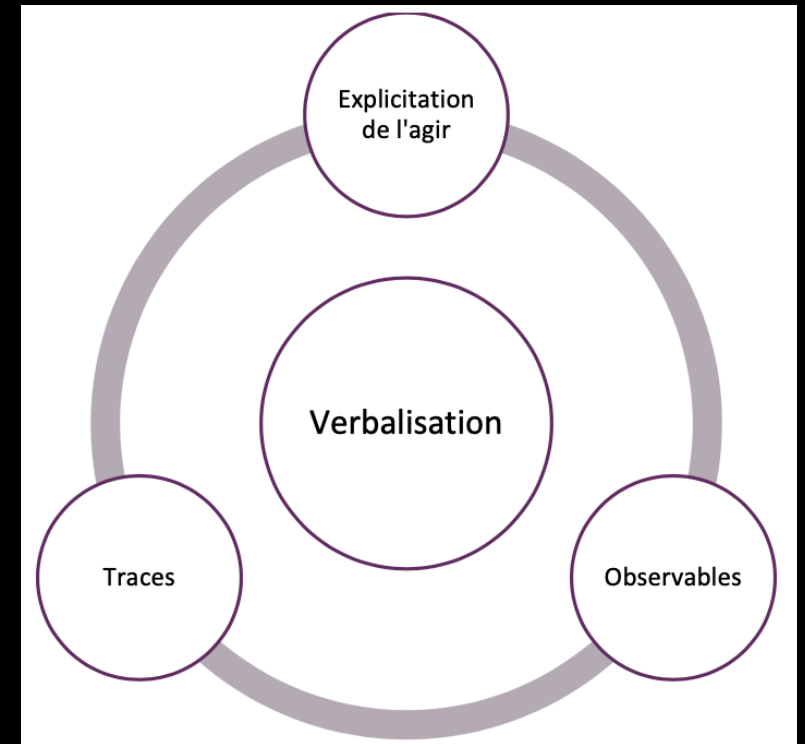
Pour l'enseignant-e :

- Permet de resserrer les interrogations et de (re)conduire l'élève vers notre problématique d'enseignement.
- Outil de mesure des relations entre les savoirs enseignés et les effets produits sur les élèves.
- Un travail sur des compétences transversales : apprentissage de la citoyenneté (dialogue et échange de points de vue, etc.)
 - De la matière pour l'évaluation formative : accès à des savoirs communs, évaluables par la suite + moment où se mesure les apprentissages effectifs des élèves.

« Regarder collectivement, à un moment de la séance d'arts plastiques, pour voir tous les travaux affichés, rester silencieux, est un moment gratifiant, il doit l'être, c'est le moment du regard non-critique et l'on sait déjà que ce qui comble le regard, que ce qui s'affiche dans l'espace de visibilité ne pourra pas s'incorporer dans l'espace linguistique. C'est ce qui garantit la valeur et le statut imprenable du faire.

Le parler qui doit suivre, celui des élèves, celui de l'enseignant, n'est pas une détente discursive ni une formalité mais un travail délicat, d'une autre nature que le travail du faire, dans lequel l'œil va tenter de saisir les événements plastiques. C'est parler pour les élèves dans une certaine condition de parole avec la distance voulue, avec recul, sans confusion entre soi et la chose faite car il y a eu livraison (...) il n'y a d'œuvre que livrée, devenue autonome, comme une mise au monde et ce parler ne se caractérise pas par sa quantité, ni par sa rareté, mais par la capacité réflexive dont il témoigne et par les opérations qu'il permet. »

Gilbert Pélissier, *L'oral en arts plastiques*. Conférence à l'IUFM de l'académie d'Aix-Marseille, le 26 mai 2004



Marie Rousseau, *Les formes de la verbalisation*.

Qu'est-ce qu'elle contient et comment se déroule-t-elle ?

« Il importe de laisser le plus grand temps à l'effectuation plastique sur laquelle se fonde cet enseignement ; ce qui est à explorer et à apprendre nécessite d'être circonscrit, restreint, et le plus souvent modeste dans les apparences. On ne fait pas apprendre dans la généralité et la quantité, ni une fois pour toute. »

Gilbert Pélissier, *L'oral en arts plastiques*.
Conférence à l'IUFM de l'académie d'Aix-Marseille, le 26 mai 2004

> La pratique plastique doit occuper la majeure partie du temps d'enseignement.



> Étape clef qui doit alors être conduite avec efficacité : créer les conditions favorables à l'émergence du langage > instaurer une parole libre et respectueuse.

> Les connaissances émergent grâce à des questions à anticiper et de différentes natures :

- des **questions d'amorce**, qui peuvent être spontanées,
Ex : « Peux-tu préciser telle idée ? »
- des **questions de relance de la première intervention**,
Ex : « Trouves-tu que telle chose est faite comme elle serait faite sur un autre support ? »
- des **questions de renforcement**,
Ex : « N'y aurait-il pas un ou plusieurs travaux qui auraient utilisé ce médium différemment, comme tu l'expliques ? »
- des **questions d'approfondissement**,
Ex : « Peux-tu me préciser des propriétés de ce médium ? »
- des **questions de confirmation / d'application**.
Ex : « Peux-tu me montrer des effets particuliers de ce médium que tu ne pourrais pas obtenir avec un autre médium ? »

> Cette pratique **ne peut se modéliser** car elle repose sur des **contenus peu anticipables** (réalisation, attention, observation et réflexions des élèves), **parfois imprévus**. Elle **nécessite des tentatives, des mises au point et des ajustements permanents**.

« Le problème que je rencontre avec le travail oral ne se situe pas au moment même de la verbalisation mais après, en effet, mes élèves, jusqu'en 3e, sont suffisamment (trop parfois) spontanés (...). Ce qui est beaucoup plus décevant, ce sont les traces écrites qu'ils construisent lors des évaluations : lorsque les raisonnements élaborés par la classe à l'oral semblent compris (...) je lis malgré tout des remarques superficielles, des analogies qui portent sur des ressemblances iconiques ou formelles basiques (« j'ai choisi de coller cette œuvre car c'est un arbre, comme mon travail » ou « c'est bleu, comme le mien »).

J'ai donc essayé une nouvelle formule : Ecrire avant la verbalisation. Au cours suivant, l'analyse de leurs réponses écrites révèle que « les élèves confondent les termes support, matériaux, outils, référent, mais qu'ils les confondent parfois « à raison », c'est à dire que leurs confusions sont parfois révélatrices des questions qu'ils se sont posées ». Ces approximations permettent de me rendre compte de leur façon de comprendre ce qui a été fait, de voir le sens qu'ils donnent instinctivement aux mots qu'ils emploient. À la 2^e séance c'est la lecture individuelle du récapitulatif illustré des réalisations de la classe et de quelques références en lien avec leurs travaux, puis une discussion sur les références proposées, des termes de synthèse. Ensuite distribution des fiches à moitié remplies, les élèves doivent les compléter en se servant de la feuille qu'ils viennent de lire (objectif : finir cette activité en quinze minutes de manière à pouvoir commencer le nouveau travail). Dans certaines classes, je donnerai la nouvelle incitation dès le début du cours pour qu'ils puissent se mettre au travail dès qu'ils auront fini d'écrire. Dans d'autres classes, j'attendrai que tous aient fini. »

Cyrille Bret, académie de Nantes

Au cours de ce moment, ont lieu (liste non exhaustive) :

- La monstration du travail (passage de la sphère privée à la sphère publique de l'affichage),
- Le repérage des écarts entre les différentes réponses proposées,
- La conscientisation de la pratique en formulant sa démarche (ses intentions, choix plastiques, procédés, effets produits),
- L'argumentation sur les choix réalisés,
- La formalisation des savoirs (notions, compréhension des phénomènes artistiques et des processus de création),
- L'articulation avec des œuvres contemporaines et anciennes, et les problématiques liées à l'art,
- La résolution collective de questions

5 principaux facteurs sont à prendre en compte :

- Les **capacités de concentration des élèves** (fonction de l'heure de la journée, du moment de l'année, des activités précédemment accomplies),
- la **visibilité des travaux étudiés** (s'assurer que tous les élèves les voient),
- un **rapport de confiance entre les élèves et entre les élèves et l'enseignant** (une ambiance de classe qui permet qu'une parole se dise et circule),
- **l'action proposée et le motif du regroupement** (ce n'est pas un moment inerte ou mécanique. Sa raison d'être doit s'incarner dans sa forme),
- **garder la trace de ce moment sur un support pérenne** (carnet de travail, fiche passeport, pochette de travail, etc.)

La verbalisation ne se limite pas au seul accrochage des réalisations des élèves. Elle **peut intervenir en début de séance, au milieu ou à la fin, une ou plusieurs fois, avec des durées différentes, mobilisant l'oral ou l'écrit, de manière individuelle ou collective**, comme autant de variables à combiner pour rendre ce moment fécond.

C'est un temps qui **valorise la mise en tension de l'intention et de la réalisation**, utile **pour reprendre un projet** et prendre une **nouvelle direction au regard de la lecture des autres élèves**.



Les différents temporalités de l'incitation en cours d'AP in Marie Rousseau, *Les formes de la verbalisation*.

La question du vocabulaire

Elle peut **prendre appui sur** :

- les réalisations des élèves
- des vidéos,
- des débats,
- des photographies,
- des supports audio, etc.

Les **œuvres montrées** peuvent l'être **sous différentes formes** :

- vidéoprojections,
- galeries d'établissement,
- reproductions imprimées, etc.

et **alimenter une collecte (et leur conservation !)** sous la forme de frises chronologiques, cartes mentales, carnet de travail, jeu de société, etc.

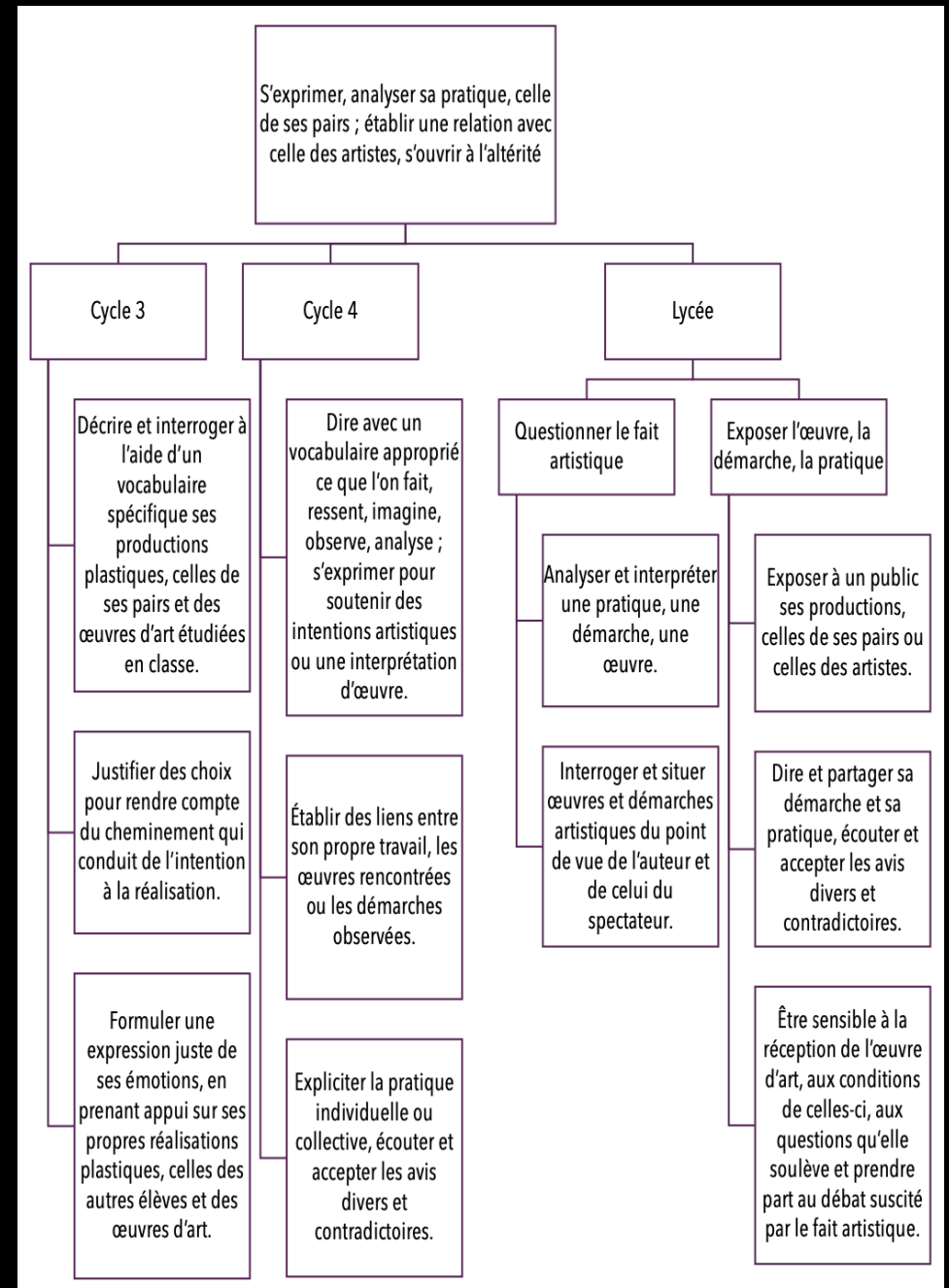
La verbalisation mobilise un **vocabulaire spécifique et des notions pour témoigner de la pratique.**

L'acquisition du vocabulaire disciplinaire spécialisé a lieu **de manière progressive** par la fréquentation répétée d'un domaine de connaissances et de ses d'un champs lexicaux. C'est un **apprentissage par imprégnation** où les termes entendus et compris seront employés et mobilisés à bon escient à mesure qu'ils sont **entendus, compris et répétés.**

Des **outils** peuvent aider sa mobilisation :

- SMOG et RITA dans le cahier d'arts plastiques ou affiché en classe,
- Des jeux de correspondances entre des images et des termes spécifiques correspondant,
- L'analyse ou le commentaire d'œuvres

Sa place dans les programmes d'enseignement



Quelques outils non exhaustifs pour nourrir la verbalisation

- **Réutiliser les termes et les connaissances vus dans les précédentes séquences.** Remobiliser les références passées (de l'année ou des années antérieures) auprès des élèves, en indiquant pourquoi elles avaient été mobilisées en première instance > Montre aux élèves que les connaissances s'épaississent progressivement,
- **Jeu du miroir inversé** : Faire décrire son travail à l'élève par le contraire de ce que c'est. Catégoriser : Qu'est-ce-que c'est ? Qu'est-ce-que ça n'est pas ? Qu'est-ce-que c'est peut-être ?
- **Jeu sur la narration** : Parler de sa production comme si elle était exposée dans un musée , un centre culturel ou au CDI (décrire la salle du musée, les œuvres autour, les visiteurs > travail sur les représentations collectives des lieux d'exposition),
- **Répondre à la question** : Qu'est-ce qu'on ne savait pas faire avant ?

- Afficher les travaux des élèves en résonance avec les contraintes spatiales proposées dans la séquence ou laisser les élèves accrocher leur production, déterminer les conditions de présentations (compétence « Exposer »)
- Intégrer les élèves absent-e-s lors de l'effectuation dans le commentaire et de l'analyse des travaux des autres élèves.
- Faire décrire le déroulement de l'action : lors d'une production bien scandée en différentes étapes, un élève produit, un autre élève consigne ce qui se passe.
- Projeter des photos prises pendant l'effectuation (pour se questionner sur les postures adoptées, ils « voient » comment ils ont travaillé.)
- Organiser la prise de note des éléments pendant la verbalisation par un-e secrétaire de séance,
- Enregistrer les propos des élèves pour les réécouter à la séance suivante,

- Relancer la parole à partir d'une image (liste de mots en deux colonnes à relier entre eux ou liste libre),
- Mettre en rapport de leurs réalisations avec des œuvres présentées précédemment (visible sur un panneau par niveau de classe par exemple),
- Face à un extrait vidéo (Atelier A par exemple), proposer un questionnaire,
- Demander la réalisation d'une fiche de synthèse pour garder des traces de l'expérience,
- Organiser l'attention : « il s'agit de voir plus nettement ce qu'il y a à voir, mais qu'on ne voyait pas – ce à quoi l'on arrive en partageant les regards : on voit mieux parce qu'on s'efforce de voir avec. » Yves Citton, *Pour une écologie de l'attention*, 2014
- Procéder à des entretiens d'explicitation (in Marie Rousseau, *Les formes des verbalisations*, p. 24)

Le projet plastique :

- Quelles étaient les idées et les intentions pour créer la production, la réalisation plastique ?
- Comment a été pensé, conçu le projet artistique ?
- Quelles sont les étapes qui ont été nécessaires pour la production plastique ?
- En quoi une démarche de création artistique a-t-elle été engagée ?
- Y-a-t-il eu des modifications entre les intentions et la réalisation ?
- Quelle est la place de l'erreur, de l'accident, du hasard dans le projet plastique proposé ?
- Est-ce que les difficultés ou les aléas ont pu être résolus ? Comment ? Pourquoi ?
- Quelles sont les stratégies plastiques, techniques, sémantiques, conceptuelles, artistiques qui ont été mises en œuvre ?
- Avez-vous eu besoin de documentation sur l'art : livres, recherches sur Internet, ... pour élaborer votre production ?
- Quel titre peut être donné à la réalisation ?

Les apprentissages :

- Qu'est-ce qui a été appris pendant cette situation de travail ? Comment ? Pourquoi ?
- Quel était l'environnement de travail ? Pourquoi la salle spécifique aux arts plastiques a-t-elle été essentielle dans la démarche ?
- Quels sont les matériels, outils, techniques, logiciels, matériaux, produits, supports qui ont été utilisés ? De manière satisfaisante par rapport à l'intention ?
- Quels sont les postures et gestes artistiques qui ont été acquis, mis en œuvre, découverts ou développés ?
- Comment a été comprise la demande de travail plastique proposée par le professeur ? Est-ce qu'il y a eu des écarts dans les réponses proposées ?
- Que pensez-vous de votre création ? Qu'avez-vous appris en la réalisant ?
- Avez-vous trouvé ce travail difficile, exigeant, simple, complexe ?
- En quoi ce travail vous semble important pour vous ? pour la classe ?
- Avez-vous travaillé seul ou à plusieurs ? Si à plusieurs, comment les tâches étaient-elles réparties ?

L'évaluation :

- Quelles propositions d'améliorations pouvez-vous faire ? Pourquoi ?
- Avez-vous pensé aux conditions d'exposition de votre production ? à la place du spectateur ? aux modalités de présentation ?
- La demande en arts plastiques vous paraissait-elle simple ou complexe au début ? pendant la pratique ? à la fin ? Pourquoi ?
- Les temps de verbalisation vous ont-ils permis d'apprendre ou de révéler ce dont vous n'aviez pas conscience dans votre production ? Quoi ? Pourquoi ?
- Les temps de verbalisation vous ont-ils permis d'apprendre ou de révéler ce dont vous n'aviez pas conscience dans les productions des autres ? Quoi ? Pourquoi ?
- Pourquoi est-ce important d'avoir un accrochage collectif et de voir ensemble les productions ?
- Pourquoi est-ce important de dédier des temps pour « dire le faire » ?
- La pratique plastique a-t-elle permis de réfléchir individuellement et de penser collectivement, de partager ses idées et de prendre conscience de celles des autres ? de débattre ? de faire preuve d'esprit critique ?

Le projet d'enseignement

- Quelle était la question travaillée ? Quels champs du domaine des arts plastiques étaient-ils interrogés ? Pourquoi ?
- Quelles sont les intentions didactiques développées ?
- Quelles étaient les contraintes de temps ? Comment avez-vous su en tirer parti dans la dynamique de la pratique des arts plastiques ?
- Quelles étaient les contraintes spatiales ? Quel environnement, espace, lieu, milieu, a été privilégié et pourquoi est-ce nécessaire pour les apprentissages en arts plastiques ?
- Quels sont les supports, outils, médias utilisés ? Pourquoi ? Dans quelles finalités ?
- Quelle était votre motivation pour développer ce projet d'enseignement ?
- Avez-vous dû faire des recherches, pour quelles connaissances ?
- Quelles sont les compétences en arts plastiques qui vous ont été nécessaires pour élaborer, concevoir, conceptualiser le projet d'enseignement ? Pourquoi ?
- Quelles sont les connaissances en arts plastiques qui vous ont été nécessaires pour élaborer, concevoir, conceptualiser le projet d'enseignement ? Pourquoi ?
- Dans quels autres domaines des connaissances ou des compétences avez-vous mobilisé ? Pourquoi ?

Les apprentissages

- Quelles sont les différentes étapes du processus d'apprentissages en arts plastiques proposé ?
- Quelles sont les différentes tâches du processus d'apprentissages en arts plastiques mis en œuvre : principales et secondaires ?
- L'élève avait-il besoin de connaissances, de compétences particulières ou préalables en arts plastiques pour réaliser le travail ? Les étapes du travail que vous aviez planifiées étaient-elles nécessaires ?
- Avez-vous transmis des informations ? A qui ? Comment ? Pourquoi ?
- Avez-vous rencontré des difficultés inattendues, imprévues ? Comment en avez-vous tiré parti ?
- Avez-vous eu besoin de travailler en partenariat, de solliciter des acteurs pour créer ou construire le projet d'enseignement en arts plastiques ? Quels ont été leurs apports ? Quelles ont été les difficultés éventuelles ?

L'évaluation

- Quelles ont été les modalités d'évaluation proposées ? Sur quels enjeux ? Pourquoi ? Comment ?
- L'évaluation a-t-elle permis de développer, d'acquérir et de mobiliser les compétences disciplinaires et transversales ?
- Pensez-vous avoir été efficace ? efficient ? Quelle analyse en faites-vous ? Auriez-vous pu faire mieux ?
- Quels sont les pratiques, postures et gestes professionnels développés ? mis en œuvre ? acquis ?
- Quels sont ceux qu'il vous est nécessaire d'acquérir ou de consolider ?
- Un ou plusieurs temps de verbalisation ont-ils été mis en œuvre ? Comment ? A quelles fins ?
- La verbalisation a-t-elle permis de prendre conscience de la divergence des réponses proposées par les élèves ?
- Cette divergence des pratiques dépassait-elle l'aspect formel ?
- Quelles propositions de remédiation sont apparues, ont été nécessaires ou sont à envisager ?
- Quelle analyse faites-vous entre les intentions didactiques choisies, les processus pédagogiques mises en œuvre et les modalités docimologiques proposées ?
- Quelles perspectives sont à construire au regard de l'analyse réflexive conduite ?

À partir d'exemples

Au regard de la présentation et de nos échanges sur la verbalisation en Arts plastiques, comment analyser la verbalisation dans ces exemples ?

1.

https://pia.ac-paris.fr/portail/jcms/22122311_MediaPlus/la-verbalisation-en-arts-plastiques

- > Comment formaliser le savoir enseigné ?
- > Comment garder trace des connaissances construites ?

2.

<https://pod.phm.education.gouv.fr/secon-d-degre/arts-plastiques/video/1575-sequence-coupe-de-fruits-verbalisation-mise-en-commun-de-seance-6eme/>

- > Imaginer une séquence qui intégrera cette verbalisation et qui proposera sa formalisation.

À partir de vos exemples (réalisation des élèves et séquence)

1. À partir des réalisations des élèves :

- Repérage des notions (Forme - Espace – Lumière - Couleur - Matière – Support - Outils – Temps – Corps) et des connaissances visées.
- Créer différentes natures de questions (amorçage, relance, renforcement, approfondissement, confirmation) pour nourrir les échanges entre élèves et faire émerger les connaissances.

2. À partir de vos fiches de séquence et au regard des éléments vus :

- Comment approfondir l'étape de la verbalisation dans vos séquences respectives et dans celles de vos collègues ?

Pour notre prochaine séance de travail

Nous réaliserons un retour d'expérience sur la verbalisation de séquence travaillée lors de la précédente séance (ajustement, remédiation, réflexion collective).

> Consigner ou enregistrer le déroulement des verbalisations d'une séquence (ou séance).